

DaTu\_8.12\_eleve

---

# Les verbes – 3 sk

## 2- Écrivez le verbe (en entier) au présent de l'indicatif.

1. Vous (appeler) le chien.
2. Je m'(appeler) Bertrand.
3. Nous (jeter) un vieux sac.
4. Le lutteur (jeter) son adversaire à terre.
5. Frédéric (étudier) le français à l'école.
6. Nous (plonger) dans la piscine.
7. Nous (ranger) la vaisselle que nous avons lavée.
8. Mais avant de ranger la vaisselle, nous l'(essuyer).
9. L'homme pressé (appeler) un taxi.
10. Le douanier (interroger) les voyageurs.

11. Les chasseurs s'(embusquer) derrière les clôtures.
12. Le militaire (rejoindre) son régiment.
13. J'(éteindre) la lanterne.
14. Tous les jours, j'(étendre) du linge mouillé sur la corde à sécher.
15. L'agriculteur (répandre) de l'engrais dans ses champs en automne.
16. Marianne (jeter) des papiers dans la poubelle.
17. Le chien (aboyer) bien fort, mais ne mord pas.
18. Vous (essayer) de nouvelles chaussures.
19. Tu (envoyer) une lettre.
20. La société (employer) cent personnes.
21. Le film n'(ennuyer) pas les spectateurs.
22. Les enfants (jouer) avec le chien.
23. Les clients (écouter) les conseils du maître d'hôtel.
24. Êtes-vous sûrs que nous ne vous (déranger) pas ?
25. En ce moment, les élèves (travailler) beaucoup

bon - bonne

personne

ils prennent

## Le passé composé X L'imparfait

### Conjuguer les verbes à l'imparfait ou au passé composé :

1. Je (être) \_\_\_\_\_ très fatiguée, alors je (aller) \_\_\_\_\_ me coucher.
2. On (rouler) \_\_\_\_\_ tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) \_\_\_\_\_ rapidement d'une petite route à droite et (heurter) \_\_\_\_\_ l'arrière de notre voiture.
3. Je (travailler) \_\_\_\_\_ avec mon ordinateur. Je (utiliser) \_\_\_\_\_ un logiciel de dessin et soudain le programme (se bloquer) \_\_\_\_\_ .
4. Orianne (arriver) \_\_\_\_\_ un peu après 8 h. On la (attendre) \_\_\_\_\_ depuis une heure.
5. Les élèves (faire) \_\_\_\_\_ des travaux de groupe et (parler) \_\_\_\_\_ de manière très animée quand le directeur de l'école (entrer) \_\_\_\_\_ dans la salle de classe.

### Écrire le texte en mettant les verbes à l'imparfait et au passé composé :

Vendredi 15 avril. Comme tous les matins, je me réveille à 7h00 avec la radio. Je prends mon petit-déjeuner en écoutant les informations pendant que mon père lit le journal. Puis, je me douche, je me brosse les dents, je m'habille et je pars de chez moi. J'attends quelques minutes à l'arrêt parce que le bus est en retard. Le chauffeur est sympathique et explique qu'il y a de forts embouteillages dans le centre-ville. Je m'inquiète parce que j'ai un examen de mathématiques à 8h30 et qu'il ne faut surtout pas arriver en retard. Dans le bus, j'aperçois une jeune fille. Elle est jolie et distraite. Elle porte une robe noire, un manteau rouge et des chaussures noires. Elle regarde par la fenêtre mais se tourne subitement vers moi. Je suis gêné et je rougis. Elle sourit. Quelques minutes plus tard, elle descend du bus. Il me reste encore trois arrêts avant le lycée et je ne peux pas être en retard. J'hésite à descendre et les portes se ferment.

# PRONOMS POSSESSIFS

Mon stylo est noir. Et le tien ?

## Exercice 1 : complétez avec un pronom possessif

1. J'ai acheté mes skis en Italie. Pierre a acheté ..... en France.
2. Vous avez montré votre maison à vos amis. J'ai montré ..... à Marie.
3. J'ai perdu mon livre. Peux-tu me prêter ..... ?
4. Mes livres sont sur la table. Où sont les livres de Pierre? - ..... sont dans le sac.
5. Il ne sait rien de ma vie et je ne sais rien de .....
6. Je m'occupe de mes affaires et vous devez vous occuper des .....
7. J'ai mon opinion sur cette affaire. Quelle est ..... ?
8. Tu connais mes goûts, mais je ne connais pas .....
9. Marie a déjà acheté ses billets de trains, mais je n'ai pas encore acheté .....
10. J'ai oublié mon stylo. Pouvez-vous me prêter ....., s'il vous plaît ?

## Double assassinat dans la Rue Morgue

*Adolphe Le Bon*, employé chez « Mignaud et Fils », a déclaré que le jour en question, vers midi, il a accompagné madame L'Espanaye chez elle avec les deux sacs contenant l'argent. Mademoiselle L'Espanaye a ouvert la porte et pris un des sacs tandis qu'il saluait et s'en allait. La rue, isolée, était déserte à ce moment-là.

*William Bird*, tailleur, Anglais, vit à Paris depuis deux ans. Il a été un des premiers à entrer dans la maison et à monter l'escalier. Il a entendu les deux voix. La voix aigre était celle d'un Français. Il a entendu distinctement les mots « sacré » et « mon Dieu ». On aurait dit que plusieurs personnes étaient en train de lutter. La voix stridente n'appartenait pas à un Anglais. Un Allemand peut-être et peut-être même une femme.

Il ne comprend pas l'allemand.

Au cours d'un autre interrogatoire, quatre de ces témoins ont déclaré que la porte de la pièce où a été retrouvé le corps de Camille L'Espanaye était fermée à clé de l'intérieur. On n'entendait plus rien et quand on a forcé la porte, il n'y avait personne d'autre dans la pièce. La fenêtre de la pièce qui donne sur la façade, comme celle qui donne sur l'arrière de la maison, étaient bloquées de l'intérieur.

La porte entre les deux pièces était fermée mais pas à clé. La porte entre la pièce qui donne sur la façade et le couloir était fermée de l'intérieur. La porte d'une petite pièce qui donne sur la

## Les témoins

façade était entrouverte. Cette pièce réduite était pleine de vieux lits et de boîtes. Tout a été rigoureusement examiné. Certains témoins ont déclaré que trois minutes se sont écoulées entre le moment où ils ont entendu les bruits de la dispute et le moment où la porte a été enfoncée, d'autres prétendent cinq.

*Alonzo Carcio*, employé des pompes funèbres, né en Espagne, habite dans la rue Morgue. Entré parmi les premiers, il n'est pas cependant monté avec les autres, car il avait trop peur. Il a déclaré par ailleurs que la première voix était celle d'un Français et la deuxième celle d'un Anglais, il en est sûr, il a reconnu l'intonation bien qu'il ne sache pas l'anglais.

*Alberto Montani*, boulanger italien entré avec les premiers témoins, a assuré que la voix aigre était celle d'un Français et qu'on aurait dit qu'elle faisait des reproches ou bien qu'elle suppliait. Il n'a pas compris ce que disait la voix stridente qui parlait vite et par saccades<sup>1</sup> mais à son avis c'était du russe bien que, lui, n'ait jamais parlé avec un Russe.

Au cours d'un troisième interrogatoire, on a appris que des brosses de ramoneurs<sup>2</sup> avaient été enfilées dans les conduits étroits des différentes cheminées et qu'on s'était rendu compte qu'aucun individu ne pouvait y passer. D'ailleurs, le corps de

1. **Par saccades** : de façon brusque et irrégulière.

2. **Un ramoneur** : personne qui nettoie les conduits des cheminées.